



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Objectifs de
développement
durable

Changeons
les esprits,
pas le
climat

L'UNESCO et le changement climatique

L'éducation, la science, la culture, la communication et l'information pour un développement durable

Changeons les esprits, pas le climat Agir en faveur du climat est essentiel pour parvenir à un développement durable transformateur. C'est aussi une excellente occasion de tirer parti de transformations sociales souhaitables, qui favoriseront l'inclusion et la justice sociale tout en préservant les systèmes climatiques et écologiques dont nous dépendons. Il est grand temps de réorienter nos technologies, nos sciences, nos finances et notre inventivité

pour transformer nos économies, garantir l'égalité et promouvoir un avenir durable pour tous, y compris pour les jeunes, les femmes, les peuples autochtones et les minorités ethniques. Pour cela, il est indispensable que les gouvernements, les organisations internationales, le secteur privé et la société civile montrent la voie à suivre et que les groupes les plus touchés s'impliquent activement.

En 2015, la communauté internationale est parvenue à un accord historique sur le changement climatique lors de la COP21 de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), qui s'est déroulée à Paris. Cette même année, les gouvernements ont adopté un programme mondial de développement durable pour l'après-2015, axé sur une toute nouvelle série d'objectifs de développement durable (ODD). Pour l'UNESCO, l'Accord de Paris sur les changements climatiques, né de la COP21, et le Programme de développement durable à l'horizon 2030 suivent la même trajectoire et forment donc un seul et même programme. En effet, l'atténuation et l'adaptation au changement climatique ne seront véritablement durables que si elles s'inscrivent dans une démarche globale à long terme. En 2015, le monde a franchi un nouveau cap et s'est engagé collectivement à passer à l'action à l'échelle internationale pour atteindre l'avenir que nous voulons.

Les contributions de l'UNESCO au réexamen de la durabilité à l'échelle mondiale couvrent un large éventail d'actions qui s'inscrivent dans son mandat et reflètent la nature variée des enjeux climatiques et des solutions d'atténuation et d'adaptation qui y sont associées. Entreprises en synergie avec l'ensemble du système des Nations Unies, les initiatives de l'UNESCO en matière de changement climatique sont élaborées et mises en œuvre par ses différents secteurs, bureaux hors Siège, sites désignés, centres de catégorie 1 et de catégorie 2, chaires et réseaux. Il s'agit de doter les États membres de connaissances sur le climat, de services de données et d'information, et de conseils en matière de politiques climatiques afin de provoquer un changement des mentalités et ainsi progresser vers une plus grande durabilité. Dans cette optique, l'UNESCO s'efforce d'accroître l'implication et le rôle des jeunes et des femmes. Elle œuvre aussi pour une meilleure compréhension des aspects sociaux, notamment des questions d'égalité des genres liées aux politiques et aux initiatives sur le changement climatique.

Connaissances sur le climat, science et culture

© UNESCO



L'UNESCO favorise la consolidation constante de la base de connaissances interdisciplinaire sur le changement climatique. En effet, la recherche, les évaluations et le suivi dans ce domaine permettent de générer et d'utiliser des données, des informations et des alertes rapides fiables et objectives. Ces éléments sont en cours

de regroupement avec les capacités de l'UNESCO pour les sciences naturelles et sociales, la culture, l'éducation, et la communication et l'information. Il s'agit d'améliorer la résilience des États membres au changement climatique par le biais de politiques nationales et locales axées sur l'atténuation, l'adaptation et la gestion des risques, et fondées sur la science, le savoir local et autochtone, et les systèmes écologiques et socioculturels.

À travers son Programme hydrologique international (PHI), son Programme international de géosciences (PICG), son Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB), sa Commission océanographique intergouvernementale (COI), son Programme Gestion des transformations sociales (MOST), son Programme Systèmes de savoirs locaux et autochtones (LINKS) et son Secteur de la communication et de l'information, l'UNESCO fournit des données et des services d'information climatologique, notamment sur la sécurité de l'eau, les sciences de la Terre, les énergies renouvelables, la biodiversité et l'océan.

Par son travail dans la sphère culturelle, l'UNESCO reconnaît et défend l'importance des connaissances et de la diversité dans ce domaine. La diversité et le patrimoine culturels sont d'ailleurs des facteurs déterminants de la transformation et de la résilience sociétales nécessaires pour faire face au changement climatique et favoriser le développement durable.

Éducation et sensibilisation au changement climatique

L'éducation et la sensibilisation permettent la prise de décisions éclairées. Elles jouent un rôle essentiel dans l'accroissement des capacités communautaires en matière d'adaptation et d'atténuation des effets du changement climatique, et dotent les femmes et les hommes des connaissances nécessaires à l'adoption de styles de vie durables.

L'éducation au changement climatique s'inscrit dans le programme pour l'Éducation en vue du développement durable (EDD) de l'UNESCO. En 2014, pour faire officiellement suite à la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable, l'Organisation a mis en place le Programme d'action global pour l'EDD, orienté vers la thématique cruciale du changement climatique. Par le biais de l'Alliance des Nations Unies pour l'éducation, la formation et la sensibilisation aux changements climatiques, l'UNESCO soutient et accompagne les pays pour les aider à tenir les engagements pris en vertu de l'Accord de Paris et de l'article 6 de la CCNUCC sur l'éducation.

L'UNESCO encourage les établissements scolaires, comme les Écoles associées de l'UNESCO (réSEAU) et les organismes de formation, à adopter une « approche institutionnelle globale » de mise en œuvre de l'éducation au changement climatique. L'Organisation a ainsi élaboré des ressources pédagogiques et didactiques spécifiques, telles que le cours en ligne *Climate Change in the classroom: UNESCO course for secondary teachers on climate*

change education for sustainable development et de nombreux autres supports éducatifs consacrés au changement climatique. Ces ressources sont disponibles gratuitement auprès du Centre d'échange d'informations sur l'EDD de l'UNESCO.

En renforçant les capacités des journalistes et des médias radiotélévisés concernant le changement climatique, l'UNESCO favorise la sensibilisation à cette question ainsi qu'aux mesures que les pays et les communautés peuvent prendre pour s'adapter. Ce travail contribue aussi à informer le public des initiatives – ou de l'absence d'initiatives – menées par les gouvernements et les entreprises pour faire face à ces menaces. L'UNESCO a ainsi élaboré *Le changement climatique en Afrique: Guide à l'intention des journalistes*.



© UNESCO/Absalom Shighweda



Égalité des genres et changement climatique

Les femmes sont d'importants agents de changement, car elles possèdent des connaissances et des aptitudes capitales en matière d'atténuation, d'adaptation et de réduction des risques liés au changement climatique. En outre, elles vivent le changement climatique différemment des hommes, en ce qu'elles sont souvent en première ligne face aux catastrophes naturelles et à la discrimination fondée sur le genre à tous les niveaux. Si le lien entre égalité des genres et changement climatique n'est pas toujours flagrant, il reste omniprésent et doit être pris en compte afin d'atteindre les ODD récemment fixés. Depuis 2008 et aujourd'hui encore, l'égalité des genres constitue une priorité globale de l'UNESCO, qui s'engage à réunir des données ventilées selon le sexe et à intégrer cette priorité dans l'ensemble de ses programmes et de ses initiatives.

L'UNESCO s'engage aussi à augmenter le nombre de chercheuses en science du climat. Ainsi, elle apporte son soutien à des programmes d'éducation afin d'encourager les jeunes filles et les femmes à faire carrière dans les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (enseignement des STEM); d'éliminer les obstacles pour l'accès des femmes aux sciences; et d'exploiter pleinement le potentiel de nos jeunes générations et de celles à venir. L'UNESCO a la conviction que c'est en mettant à profit les talents des femmes dans la sphère scientifique que nous pourrons écrire le nouveau chapitre de la Révolution Scientifique dont nous avons besoin pour lutter contre le changement climatique et favoriser le développement durable.



© UN Photo/Evan Schneider

Changement climatique et sécurité de l'eau

© UNESCO



Le changement climatique réduira les ressources en eau douce, ce qui conduira à une intensification de la concurrence autour de ces ressources. Dans ce contexte, le Programme hydrologique international (PHI) de l'UNESCO favorise la coopération scientifique pour l'évaluation et le suivi des changements qui touchent les ressources hydriques. Il a aussi pour objectif de sensibiliser les décideurs aux risques liés à ces changements.

Le PHI élabore et met en place des outils et des méthodologies visant à identifier les réponses d'adaptation

et à réduire l'impact des périodes de sécheresse et des inondations dans les régions vulnérables et en situation de stress hydrique. Il encourage également le développement d'applications Web permettant le suivi des précipitations pluvieuses et de la fonte des glaciers. En tenant compte du changement climatique et de ses effets connexes pour l'être humain, le PHI favorise la gestion durable des eaux souterraines. Ainsi, des données satellites sont actuellement utilisées pour évaluer l'évolution des réserves de ressources en eaux souterraines dans les régions où l'accès aux données est très limité.

L'Initiative internationale sur la qualité de l'eau (IIWQ) facilite les discussions scientifiques et politiques quant aux effets du changement climatique sur les ressources hydriques mondiales. Le PHI coordonne l'élaboration du *Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau*, qui évalue l'état des ressources en eau douce de la planète et fournit des outils pour en favoriser une exploitation durable. Le PHI œuvre également de concert avec la Megacities Alliance for Water and Climate.

Les PEID et le changement climatique

Les petits États insulaires en développement (PEID) sont touchés par une plus forte érosion des plages, l'inondation des littoraux, le blanchissement corallien, les pressions sur les récifs coralliens, et un nombre accru d'autres événements extrêmes. Compte tenu de cette vulnérabilité aiguë face au changement climatique, l'UNESCO accorde une priorité élevée au soutien pluridisciplinaire à apporter aux PEID dans tous ses domaines d'expertise. Cet axe prioritaire se voit reflété dans le Plan d'action pour les PEID de l'UNESCO, qui a été approuvé par les États membres en avril 2016 et qui représente la contribution de l'Organisation à la mise en œuvre des Modalités d'action accélérées des petits États insulaires en développement (Orientations du Samoa).

Alliant l'éducation à une démarche MAPA (mesurer, analyser, partager et agir) unique en son genre et tournée vers l'action, le Programme Sandwatch de l'UNESCO fournit aux communautés côtières les ressources nécessaires pour comprendre le passé et préparer l'avenir. Par le biais de la gestion intégrée des zones côtières (GIZC) et de la gouvernance des ressources en eau, l'UNESCO intègre la résilience à la planification et à la gestion de ces zones. Elle élabore également des directives politiques et institutionnelles visant à améliorer la gouvernance des eaux souterraines dans les PEID.



© UNESCO



L'océan et le changement climatique

© NOAA



L'importance de l'océan pour le climat mondial ne doit pas être sous-estimée. En effet, les océans absorbent une quantité importante de dioxyde de carbone et une très grande quantité de l'excès de chaleur de la planète. Cependant, le réchauffement de l'atmosphère et l'augmentation de la concentration des gaz à effet de serre exercent une pression énorme sur leur capacité à réguler le climat. La COI de l'UNESCO encourage donc le développement des sciences de la mer, les observations et le renforcement des capacités pour surveiller le rôle de l'océan dans le système climatique et prévoir les changements océaniques. Afin de préparer le terrain pour le

développement de stratégies d'adaptation et d'atténuation efficaces, elle met l'accent sur les conséquences les plus néfastes, telles que l'acidification des océans et l'augmentation de la température, l'élévation du niveau de la mer, la désoxygénation, les variations de l'activité des tempêtes et les changements dans la biodiversité marine.

La COI offre des services scientifiquement fondés qui aident les pays, en particulier les États côtiers et les petits États insulaires en développement, à devenir plus résilients face au changement climatique. Elle a ainsi joué un rôle majeur dans la mise en place de la plate-forme Océan et climat, qui aide la communauté océanographique en éclairant les débats liés à la CCNUCC concernant l'interaction vitale entre le climat et les océans.

En outre, la COI est au premier plan de nouvelles priorités de recherche liées aux impacts du changement climatique sur les océans; à l'atténuation du changement climatique par la conservation et la restauration des écosystèmes côtiers et marins tels que les mangroves et les marais salés – surnommés « carbone bleu » –; et à la contribution globale de l'océan à la réalisation des ODD en matière de conservation de l'océan et de lutte contre le changement climatique.

Biodiversité et changement climatique

Le Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO est le fer de lance d'un travail interdisciplinaire sur les services écosystémiques ainsi que d'efforts de conservation et d'exploitation durable de la biodiversité – comme les forêts, qui jouent un rôle capital pour le climat mondial. Le MAB allie les sciences exactes et naturelles, les sciences sociales, l'économie et l'éducation dans une démarche visant à améliorer les moyens de subsistance de l'être humain et à préserver les écosystèmes naturels et gérés. Il contribue à l'atténuation et à l'adaptation aux changements climatiques en encourageant la mise en œuvre d'approches intégrées, pluridisciplinaires et participatives au sein de ses réserves de biosphère et entre elles. Son Réseau mondial des réserves de biosphère, qui compte 669 sites répartis dans 120 pays, recouvre un large éventail d'écosystèmes – de montagnes isolées en forêts tropicales, déserts, terres agricoles



© UNESCO

ou encore zones urbaines –, ce qui en fait un réseau d'une richesse unique en son genre. Ces sites sont autant de plateformes favorisant les synergies entre les initiatives axées sur la biodiversité, le changement climatique et le développement durable.

Éthique et changement climatique

Le changement climatique est un problème complexe qui touche l'humanité tout entière et pose une question éthique fondamentale. De nombreux pays s'efforcent de faire face au changement climatique de manière à produire un impact majeur sans pour autant porter atteinte à d'autres valeurs qui leur sont chères.

Depuis 2003, la Commission mondiale d'éthique des connaissances scientifiques et des technologies (COMEST) de l'UNESCO conseille les États membres sur les questions d'éthique liées au changement climatique. La COMEST a rédigé trois rapports qui offrent aux États membres des lignes directrices raisonnées. Son dernier rapport en date, intitulé « Principes éthiques en rapport avec le changement climatique: adaptation et atténuation » (UNESCO, 2015) peut aujourd'hui servir de point de départ à une réflexion approfondie en vue de mettre en œuvre l'Accord de Paris.

Les États membres de l'UNESCO sont également déterminés à ce que la Conférence générale de l'UNESCO adopte une déclaration de principes éthiques en rapport



© Romolo Tavani /shutterstock.com

avec le changement climatique d'ici à 2017. En définissant et en éclaircissant les principes éthiques à la fois généraux et mondiaux relatifs au changement climatique, l'UNESCO peut renforcer les principes qui sous-tendent les engagements de l'Accord de Paris afin d'aider les gouvernements à concevoir, sélectionner et communiquer les mesures les mieux adaptées et les plus équitables pour faire face au changement climatique.



Sites désignés par l'UNESCO : un observatoire sur le changement climatique

Les sites emblématiques désignés par l'UNESCO, tels que les sites du patrimoine mondial, les réserves de biosphère et les géoparc mondiaux, constituent des plateformes efficaces pour mettre en application et

tester les mesures de suivi, d'atténuation et d'adaptation au changement climatique. Ils servent également à sensibiliser aux répercussions de ce changement sur les sociétés humaines, la diversité culturelle, la biodiversité, les services écosystémiques et le patrimoine naturel et culturel mondial. Le changement climatique, qui touche différents climats, écosystèmes et régions de par le monde, se fait déjà sentir dans de nombreux sites désignés, où les communautés s'efforcent de découvrir des méthodes novatrices pour y faire face. Outre ses effets sur la biodiversité et le patrimoine naturel, le changement climatique nuit également au patrimoine culturel mondial, entraînant l'érosion des vestiges archéologiques et des édifices historiques, aussi bien terrestres que sous-marins. Il peut aussi avoir des impacts sociaux et culturels, obligeant les communautés à modifier leur façon de vivre, de travailler, de pratiquer leur religion et de développer des relations sociales dans des édifices, sur des sites et dans la nature, pouvant même les forcer à migrer, à abandonner leur patrimoine bâti et à perdre leur patrimoine culturel immatériel. En tant qu'observatoires sur le changement climatique, de nombreux sites désignés par l'UNESCO contribuent aussi aux solutions d'atténuation, notamment en favorisant une économie verte et l'exploitation durable de sources d'énergies renouvelables.

© UNESCO



L'Afrique et le changement climatique

L'Afrique est l'un des continents les plus vulnérables face au changement et à la variabilité climatiques, qui nuisent notamment à la sécurité alimentaire et à la sécurité de l'eau, ainsi qu'à la santé des êtres humains et aux écosystèmes. Soutenir les États membres du continent africain dans leurs efforts d'atténuation et d'adaptation constitue donc une priorité élevée pour l'UNESCO. Cette action est principalement menée par le vaste réseau de bureaux hors Siège situés aux quatre coins du continent, en étroite coopération avec l'Union africaine, qui a formulé une stratégie face au changement climatique visant tout particulièrement les pays les plus touchés. L'UNESCO a une longue tradition de coopération avec l'Afrique qui, avec l'égalité des genres, constitue l'une de ses priorités globales. Dans ce cadre, l'action de l'UNESCO est axée sur la construction de la paix par l'édification de sociétés inclusives, pacifiques et résilientes, ainsi que sur le renforcement des capacités institutionnelles pour le développement durable et l'éradication de la pauvreté.

© UN Photo/Fred Noy



Objectifs de
développement
durable



Liste des programmes, des réseaux et des initiatives qui œuvrent en matière de changement climatique sous la direction ou avec la participation de l'UNESCO et de sa COI :

Adaptation aux changements climatiques en Afrique – ACC Afrique	Plateforme Océan et climat
Adaptation aux changements climatiques et côtiers en Afrique de l'Ouest – ACCC Afrique de l'Ouest	PreventionWeb
Observatoire de la sécheresse en Afrique	Problème mondial des efflorescences algales nuisibles – GlobalHAB
Alliance des Nations Unies pour l'éducation, la formation et la sensibilisation du public aux changements climatiques	Programme d'action global pour l'EDD (Éducation au développement durable)
Blue Carbon Initiative	Programme d'études hydrographiques de l'océan à partir de navires – GO-SHIP
Cadre mondial pour les services climatologiques – GFCS	Programme de travail de Nairobi de la CCNUCC
Centre du patrimoine mondial – WHC	Programme Gestion des transformations sociales – MOST
Changement climatique et dynamique des écosystèmes – GLOBEC	Programme international de géosciences – PICG
Changement climatique et Patrimoine mondial	Programme mondial de recherche sur le climat – PMRC
En première ligne face aux changements climatiques	Programme mondial pour l'évaluation des ressources en eau – WWAP
Commission technique mixte OMM-COI d'océanographie et de météorologie maritime – JCOMM	Programme sur l'Homme et la biosphère – MAB
Égalité des genres et prévention des catastrophes naturelles	Projet international de coordination des données sur le carbone océanique – IOCCP
Évaluation des ressources en eaux souterraines soumises aux pressions liées à l'activité humaine et au changement climatique – GRAPHIC	Renewable Energy Futures for UNESCO Sites Initiative – Renforus
Future Earth	Réseau mondial de surveillance continue des récifs coralliens – GCRMN
Réseau Alimentation, Énergie, Environnement et Eau – FE2W	Réseau mondial des géoparcs – GGN
Réseau de suivi de la concentration en oxygène dans l'océan mondial – GO ₂ NE	Réseau mondial des réserves de biosphère – WNBR
Global Programme of Research on Climate Change Vulnerability, Impacts and Adaptation – Provia	Réseau mondial des réserves de biosphère insulaires et côtières
Groupe international pour les séries chronologiques d'écologie marine – IGMETS	Réseau mondial d'information sur l'eau et le développement dans les zones arides – G-WADI
Groupe sur les observations océaniques pour l'étude du climat – OOPC	Réseau mondial d'observation de l'acidification de l'océan – GOA-ON
Initiative « Biosphère intelligente »	Réseaux d'observation permanente de l'Arctique
Initiative en faveur des femmes océanographes	SANDWATCH: s'adapter au changement climatique et éduquer pour le développement durable
Initiative internationale relative à la sédimentation – ISI	Système d'informations biogéographiques relatives aux océans – OBIS
Initiative internationale sur la qualité de l'eau – IIWQ	Système mondial des systèmes d'observation de la Terre – GEOS5
Initiative internationale sur la sécheresse – IDI	Système mondial d'observation du climat – SMOC
Initiative internationale sur les inondations – IFI	Système mondial d'observation du niveau de la mer – GLOSS
Petits États insulaires en développement	Systèmes de savoirs locaux et autochtones – Projet LINKS

L'UNESCO et la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC)

La Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) est entrée en vigueur en 1994 avec pour objectif de « stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique ». L'UNESCO, tout comme le système des Nations Unies dans son ensemble, œuvre dans la continuité et à l'appui de la CCNUCC et de son Secrétariat. Les 197 Parties à la CCNUCC (196 États et l'Union européenne) se réunissent chaque année en Conférence des Parties (COP) pour évaluer les progrès réalisés en vertu de la convention et se mettre d'accord quant aux actions à mener. Au fil des années, les COP ont adopté toute une série d'accords. Ainsi, lors de la 21^e session (COP21), qui s'est tenue en 2015, les Parties ont adopté l'Accord de Paris, visant à contenir l'élévation de la température de la planète en dessous de 2 °C et à poursuivre l'action en cours pour limiter cette augmentation à 1,5 °C. Lors de leurs délibérations, les Parties à la CCNUCC ont tenu compte des évaluations du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), organisme international créé pour évaluer l'état des connaissances scientifiques sur les changements climatiques. Le GIEC examine la littérature publiée, dont les publications de l'UNESCO.

Par le biais de l'initiative de partenariat UNESCO pour la COP (U4C), l'UNESCO met à disposition des

pays hôtes de la COP à la CCNUCC son expertise et son dispositif de mobilisation – d'une pluridisciplinarité unique en son genre – en matière d'éducation, de science, de culture et de communication concernant le changement climatique. De Lima (Pérou; COP20) à Paris (COP21), Marrakech (Maroc; COP22) et ailleurs, l'initiative U4C œuvre pour la mobilisation et la participation de la communauté scientifique, de la communauté éducative, des médias, du secteur privé ainsi que du grand public. Elle vise ainsi à accroître la sensibilisation et la prise d'initiatives face au changement climatique, aussi bien lors des COP à la CCNUCC qu'en amont et en aval. Le soutien de l'initiative U4C se traduit par la mobilisation des bureaux hors Siège de l'UNESCO; des instituts, centres, chaires, Écoles associées et autres réseaux scientifiques de l'Organisation (PHI, MAB, COI, MOST, PICG); et des sites désignés par l'UNESCO (réserves de biosphère, sites du patrimoine mondial et géoparcs mondiaux). Partie intégrante du système des Nations Unies, l'UNESCO est présente lors des COP en qualité d'observateur afin de fournir des ressources informatives et techniques quant au travail qu'elle mène sur les changements climatiques, dans le cadre de ses domaines d'expertise. Lors des COP, le pavillon de l'UNESCO, situé dans l'espace réservé à la société civile, permet de mobiliser différentes parties prenantes afin d'apporter une réponse collective au changement climatique.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Équipe spéciale de l'UNESCO sur le changement climatique

Présidente

M^{me} Flavia Schlegel

Sous-Directrice générale pour le Secteur
des sciences exactes et naturelles
(f.schlegel@unesco.org)

UNESCO:

7, place de Fontenoy, 75732 Paris 07 SP, France

<http://en.unesco.org/themes/addressing-climate-change>

facebook:

<https://www.facebook.com/ClimateUNESCO>

Co-présidents, Comité exécutif:

M. Dendev Badarch

Division des transformations sociales et
du dialogue interculturel
(d.badarch@unesco.org)

M. Peter Dogsé

Division des sciences écologiques et
des sciences de la Terre
(p.dogse@unesco.org)